

Les arts du spectacle vivant

Terminologie « spectacle vivant » : représentation qui se déroule à un moment programmé, dans un lieu donné, avec une action qui se déroule devant un public.

I- Le théâtre

Au début du siècle, le théâtre bourgeois est peu créatif. Cela s'explique par la censure et par les auteurs qui s'autocensurent et ne produisent rien de novateur alors que les autres formes de création évoluent : le roman réaliste et naturaliste se développe, le symbolisme donne un souffle nouveau à la poésie et la peinture est en pleine révolution impressionniste, fauviste, cubiste. D'autre le cinématographe fait de l'ombre au théâtre ce qui l'oblige à repenser ses formes pour perdurer.

Quelques jalons dans l'histoire du théâtre au XX^eme.

André Antoine (1858-1943) fonde le Théâtre libre en réaction au théâtre bourgeois conventionnel. Ancien officier, passionné de théâtre, il construit une petite salle lui-même près de la place Pigalle. Son projet : convertir au théâtre de grands écrivains, son but : révéler des auteurs, produire des pièces refusées par le théâtre classique pour cause de hardiesse ou d'originalité. Les meubles sont empruntés aux voisins, les costumes viennent de la friperie.... Georges Courteline met en scène des tranches de vie comiques.

- **1910-1912** : Existence d'un théâtre national ambulant qui comprend dans sa troupe un jeune professeur de théâtre russe (Kouchitchvili) qui enseigne les techniques d'improvisation théâtrale.
- **En 1920**, après la guerre, le théâtre National Populaire voit le jour. De 1927 à 1939, un théâtre d'avant-garde apparaît : le Cartel des quatre. Il s'agit de Louis Jouvet (1887-1951), Charles Dullin (1885-1949), Gaston Baty (1885-1952), Georges Pitoëff (1884-1939). Ceux sont qui inventent le métier de metteur en scène.
- Après la 2nde GM, le théâtre connaît des années noires. Il faudra attendre 1949 pour qu'il se relève.
- **En 1947**, une « compagnie de marionnettes » s'installe aux Champs-Élysées. Fondée par un groupe d'anciens prisonniers de guerre emmené par Hubert Gignoux, elle remporte un grand succès auprès du public. **A partir de 1950**, 3 auteurs apparaissent : Eugène Ionesco, Samuel Beckett et Arthur Adamov. Ils produisent un théâtre de l'absurde, avec des textes étranges, des décors minimalistes et des costumes prêtés.

Eugène Ionesco (1912-1994) : De père roumain et de mère française, il grandit entre les 2 pays. Après ses études, il écrit des poèmes et devient critique littéraire. En 1958, se met à écrire des pièces de théâtres dont les dialogues sont truffés de figures de style. Il les intitule « anti pièce », « drame-comique », « pseudo-drame » ou « farce-tragique ».

Les figures de style utilisées :

- La contradiction « c'est une précaution inutile, mais absolument nécessaire ».
- La répétition « c'est ton tour –ton tour- ton tour...
- La déformation des mots « ma patate maman ».

Il invente des situations dramatiques mais propose des dialogues et des jeux burlesques. Son répertoire comprend plus de 35 pièces, dont voici les plus connues : la Cantatrice chauve (1950), la leçon (1951), les chaises (1952), rhinocéros (1959).

A la même époque, **Jean Tardieu** s'adonne aux expérimentations radiophoniques et invente le « théâtre sans personne ». Un faisceau de lumière symbolise l'acteur et ses déplacements tandis que le texte se déroule en voix-off.

A l'échelle nationale, le théâtre populaire de Jean Vilar se concentre à produire un théâtre de divertissement et de culture. Le théâtre devient un service public. Alors que la guerre d'Algérie s'éternise, Vilar axe son théâtre sur l'information et le civisme.

En 1960, les Maisons de la culture sont développées dans tout le pays annonçant une ère de décentralisation parisienne. C'est alors qu'apparaît Roger Planchon à Lyon. Il construit sa salle de spectacle et propose des mises en scènes de pièces classiques (Shakespeare), contemporaines (Ionesco) ou nouvelles (Professeur Taranne). Il a parfois recours à des techniques cinématographiques.

Ariane Mnouchkine, l'esprit de 68. S'installe dans de vieux bâtiments militaires désaffectés et fonde la Cartoucherie de Vincennes. En 1979, crée avec d'autres, une pièce dans laquelle les spectateurs sont invités à circuler, et l'Âge d'or. A souvent mis en scène des pièces de Molière et réalise en 1978 un film sur ce dernier.

Olivier Py. Auteur français contemporain, aujourd'hui directeur de théâtre de l'Odéon. Il reconnaît les influences de Claudel, Genet, Giraudoux et Copi. Son théâtre est présenté et revendiqué comme un « théâtre de l'excès ». La jeune fille, le Diable et le moulin est une pièce qu'il a écrite pour être jouée par un jeune public ; elle reprend sous forme théâtrale le motif du pacte avec le diable.

Jean-Claude Grumberg. Comédien, scénariste, dramaturge et écrivain pour enfant. En 1999, il écrit le petit violon, pièce de théâtre destinée aux enfants ; elle raconte l'histoire d'un camelot qui arrache une petite fille sourde et muette à la cruauté d'un directeur de cirque qui l'exploite. Tout au long du spectacle, le spectateur occupe différentes positions : confident, public d'un bonimenteur, témoin d'un acte cruel...

II- Le cirque, le théâtre de marionnettes, le mime.

A) Le cirque

Troupe d'artistes itinérante qui se produit sous chapiteau et présente des numéros de dressage d'animaux, des acrobaties, des spectacles de clowns, des tours de magie...c'est un spectacle populaire qui se déroule sur une piste circulaire.

Dans les années 70, le genre évolue et invente le cirque contemporain ou « nouveau cirque ». C'est un cirque qui remet en question les conventions en refusant de produire des numéros de dressage d'animaux exotiques ou sauvages. Le cirque plume propose un numéro d'anti-dressage, utilise le chien de la troupe qui fait ce qu'il veut et participe à son numéro comique.

B) Le théâtre de marionnettes

Ne comporte pas d'auteurs mais les personnages sont représentés par des effigies manipulées par des comédiens. La tradition remonte au Moyen-Âge. Il existe plusieurs sortes de marionnettes : à gaine, à fil, à tiges, à tringle ou à baguette. Au XX^e siècle, les artistes renouvellent le genre, ils inventent de nouveaux langages plastiques dont profite la marionnette. Calder invente « son petit cirque » dans les années 20 pour lequel il utilise des automates et des personnages miniatures de sa fabrication.

Guignol : marionnette française par excellence. Lyonnaise, créée au début de XIX^e siècle. Oubliée pendant un temps, elle a été remise à la mode dans les années 60 et aujourd'hui des spectacles de Guignol sont représentés quotidiennement à Lyon.

C) Le mime

Donner forme à ses pensées au travers des gestes sans utilisation de la parole.

Marcel Marceau (1923-2007). Invente le personnage de Bip et fonde sa propre compagnie en 1947, puis une école à Paris en 1971. C'est l'un des artistes français les plus connus au monde. Aux Etats-Unis en 1950, il provoque une

révolution théâtrale. Il crée un mouvement baptisé « la marche contre le vent » qui inspire Michael Jackson pour son « moonwalk ».

III- Les spectacles de danse moderne ou contemporaine

A) Les ballets russes

Compagnie de ballet créée en 1907 par Sergeï Diaghilev avec des artistes du théâtre Mariinsky de Saint Pétersbourg ou de la troupe du Ballet impérial. La troupe rencontre du succès. Nijinsky fit partie de la troupe mais ses créations chorégraphiques font scandale. Les ballets russes ont révélé de grands compositeurs : Kofiev, Stravinski, Ravel, Poulenc... ainsi que des peintres : Picasso, Matisse...

B) La danse moderne

Apparue en Allemagne et aux Etats-Unis vers 1920. Isadora Duncan (1877-1927). Grande figure du genre. Attirée par l'Antiquité et la mythologie grecque, elle privilégie une liberté d'expression du corps, la spontanéité. Capable de danser sans musique en se basant sur la musicalité interne. Elle fut une excellente pédagogue.

C) La danse contemporaine

Apparue en Europe après la 2nde GM, elle emprunte des techniques des autres courants par le détournement, l'interprétation libre. Elle se mêle au théâtre, architecture, arts plastiques.

Merce Cunningham (1919-2009). Danseur chorégraphe, on lui attribue l'évolution de la danse moderne en danse contemporaine. En 1951, il utilise le hasard pour déterminer l'ordre des sections de la danse. Le hasard est une part importante du travail du compositeur John Cage.

Carolyn Carlson (1943). Danseuse et chorégraphe américaine, directrice du centre chorégraphique national de Roubaix. Figure importante de la danse contemporaine en France. En 1983, invente un solo : Blue lady, qui raconte les différentes étapes de la vie d'une femme en 4 tableaux.

Pina Bausch (1940-2009). Inventa le concept de danse-théâtre lors d'une soirée consacrée à Berthold Brecht et Kurt Weill. Elle introduit des paroles et des jeux théâtraux dans ses spectacles. Son travail est d'interroger le corps de ses danseurs dans ce qu'ils sont capables de faire ou non. Ses chorégraphies décrivent des émotions, rapports hommes-femmes.

Philippe Decouflé (1961). Chorégraphe français, devenu célèbre grâce à sa mise en scène des cérémonies d'ouverture des jeux olympiques d'Albertville en 1992. Il organise des spectacles avec une pâte très personnelle : aux frontières de la danse, du théâtre ou du cirque, de la marionnette (géante).